

Tous philosophes !

Des ateliers de philosophie pour penser le monde

Geneviève Chambard
Christelle Ibert-Gracia
Pascale Mermet-Lavy
Maryse Métra
Agnès Pautard
Véronique Schutz
Michèle Sillam

© ESF Sciences Humaines



Pédagogies

Collection dirigée par Philippe Meirieu

La collection PÉDAGOGIES propose aux enseignants, formateurs, animateurs, éducateurs et parents, des œuvres de référence associant étroitement la réflexion théorique et le souci de l'instrumentation pratique.

Hommes et femmes de recherche et de terrain, les auteurs de ces livres ont, en effet, la conviction que toute technique pédagogique ou didactique doit être référée à un projet d'éducation. Pour eux, l'efficacité dans les apprentissages et l'accession aux savoirs sont profondément liées à l'ensemble de la démarche éducative, et toute éducation passe par l'appropriation d'objets culturels pour laquelle il convient d'inventer sans cesse de nouvelles médiations.

Les ouvrages de cette collection, outils d'intelligibilité de la « chose éducative », donnent aux acteurs de l'éducation les moyens de comprendre les situations auxquelles ils se trouvent confrontés, et d'agir sur elles dans la claire conscience des enjeux. Ils contribuent ainsi à introduire davantage de cohérence dans un domaine où coexistent trop souvent la générosité dans les intentions et l'improvisation dans les pratiques. Ils associent enfin la force de l'argumentation et le plaisir de la lecture.

Car c'est sans doute par l'alliance, sans cesse à renouveler, de l'outil et du sens que l'entreprise éducative devient vraiment créatrice d'humanité.

Pédagogies/Références : revenir vers l'essentiel pour mieux penser l'urgence. Des livres qui permettent de comprendre les enjeux éducatifs à partir des apports de l'histoire de la pédagogie et des travaux contemporains. Des textes de travail, des outils de formation, des grilles d'analyse pour penser et transformer les pratiques.

Composition : Pixellence

© 2025, ESF Sciences humaines
SAS Cognitia
37, rue La Fayette
75009 Paris
www.esf-scienceshumaines.fr
ISBN : 978-2-7101-4837-1



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2^e et 3^e a, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ses ayants droit, ou ayants cause, est illicite » (art. L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Préface	7
Les auteures	9
Introduction	11
 1. Activité de pensée et ateliers de philosophie AGSAS®	15
Le cadre	15
Les invariants des ateliers de philosophie AGSAS®	15
Les invariants du premier temps	17
Les invariants du deuxième temps	19
Qu'est-ce que la pensée ?	19
La pensée dans l'atelier de philosophie AGSAS®	21
Le silence dans l'atelier de philosophie AGSAS®	29
 2. Au fil des pratiques : constats, observations et hypothèses	33
Découverte du travail invisible de la pensée	33
Quelle est la place du débat ?	36
Développement du sentiment d'appartenance et de l'estime de soi	36
Modification du rapport aux savoirs	37
Du langage oral interne à la prise de parole	38
Appropriation du statut de personne du monde	39
En quoi l'atelier de philosophie AGSAS® est-il thérapeutique ?	42
 3. Le pari du mot inducteur	47
Le Moi chercheur	47
Le mot inducteur	47
Le temps de l'introspection	48
La communauté de recherche autour du mot inducteur	50
Le sentiment d'appartenance	52
Un mot inducteur n'est pas une question	54
 4. Le statut d'interlocuteur valable dans les ateliers de philosophie AGSAS®	61
Tout humain peut philosopher !	61

De l'élève à la personne	62
5. La posture de l'animateur	65
Adopter la posture en incarnant des valeurs	66
Adopter la posture en changeant de point de vue	67
Adopter la posture, un cheminement dynamique	70
La posture, un regard sur la vie	71
6. L'espace et le temps, invariants et variables	73
Un espace spécifique	73
Un temps particulier et ritualisé pour les ateliers de philosophie AGSAS®	77
Créer du commun	77
Quelques variables du deuxième temps	77
7. Prolongements possibles des ateliers de philosophie AGSAS®	81
Les traces	81
La littérature	82
La mythologie	84
Les arts	84
Le photolangage	85
8. Tous philosophes à l'école !	87
Les ateliers de philosophie, une chance pour l'institution	87
Des expériences multiples dans l'institution scolaire	91
Des ateliers de philosophie AGSAS® en cycle 3 : une action de prévention du RASED à l'échelle d'un établissement	91
Un atelier en ULIS quand on ne parle pas	92
Ateliers en classe ordinaire en élémentaire : quand on se sent important parce qu'apportant	93
Un atelier de mixité sociale au collège	95
Ateliers au collège : quand les élèves pensent et que cela change l'ambiance de classe	96
FraterniThé, une expérience de rencontre intergénérationnelle sous la forme d'un atelier de philosophie	99
9. Tous philosophes dans la cité !	105
À l'intérieur d'une cité éducative, danse et atelier de philosophie AGSAS®	105

Arts vivants et atelier de philosophie AGSAS®	107
Dans une maison d'arrêt.	109
Philosoph'Idéclit... un atelier de philosophie AGSAS® intergénérationnel dans un festival pour enfants	110
Au café des Petits Frères à Paris.	111
Dans les médiathèques.	113
Lors des Journées mondiales du refus de la misère	113
Pour les participants de Terre d'Arcs en Ciel.	115
Avec des étudiants étrangers	116
Quand on ne parle pas la même langue.	117
Un atelier de philosophie en Roumanie	119
Dans la boutique <i>Tant qu'il y aura des mômes</i>	121
En cure thermale à Brides-les-Bains	122
Conclusion.	125
Bibliographie.	127

© ESF Sciences humaines

Note de l'éditeur

ESF Sciences humaines est sensible à l'inclusion des genres dans le contenu des ouvrages de la collection Pédagogies – Outils. Par souci de lisibilité des textes, nous faisons le choix de recourir au masculin générique. Celui-ci désigne par conséquent autant le genre féminin que le masculin et toutes les personnes sans distinction de genre.

© ESF Sciences humaines

Préface

Je suis heureux de préfacier ce livre qui est, selon ses auteures, « un véritable outil de pensée et d'humanisation pour tous » à travers le dispositif d'ateliers de philosophie dont on trouvera ici une méthode éprouvée, notamment au niveau de ce que l'on nomme ses « invariants ». Heureux parce que rien de ce qui peut désaliéner l'être humain n'est aujourd'hui de trop. Heureux aussi parce que rien n'est plus précieux que d'apprendre à penser par soi-même, et, plus profondément encore, d'apprendre à être soi-même selon sa dimension la plus authentique, c'est-à-dire transcendante, singulière, créatrice.

Cultiver cela en soi demande beaucoup de déconstruction, de tout ce que l'on croit être, savoir, comprendre. Une vie de connaissance de soi est ainsi une vie de désillusion et de dépouillement, d'humilité et de perspicacité extrême, jusqu'à cet instant d'éveil ultime à soi où, tel la pointe de la plus fine aiguille, l'œil intérieur perce enfin la membrane du rêve de soi – et alors seulement, dirait Platon, on sort de l'obscurité de la caverne en pleine lumière, la lumière d'une conscience de soi authentique, retrouvée. Mais cette émergence du « je » requiert la fraternité du « nous », et la réponse à la question « qui suis-je ? » demande donc un milieu humain où elle peut être conduite, un écosystème de relations qui lui offre les conditions de sa réponse progressive. C'est précisément l'un de ces précieux écosystèmes d'ouverture à la connaissance de soi qu'offrent les ateliers de philosophie, lorsqu'ils sont bien conduits.

Quelle que soit, en effet, la thématique particulière de chacun de ces ateliers, à savoir telle ou telle grande interrogation sur la condition humaine, qu'elle soit relative à la liberté, au bonheur, à la justice, etc., chacune et chacun des acteur(s) de l'atelier cultive la capacité à s'éprouver, dit-on ici, « *pensant et penseur* », en prenant conscience qu'apprendre à penser est une voie majeure de la découverte de soi comme être humain intégral, doué non seulement de raison mais également d'une sensibilité, d'une imagination, d'une mémoire, et au cœur d'une intuition profonde qui, je reviens à mon image initiale, comme la pointe d'une aiguille, s'aiguise encore et encore jusqu'à ce que soit finalement avec la fine pointe de l'âme que l'on tente de percer l'étoffe des vêtements de notre identité vers son mystère nu.

Cette attention au plus profond de soi est assumée notamment dans ce livre, me semble-t-il, par la place faite au silence dans le cadre des ateliers. Citant Alain Corbin, selon qui « *le silence n'est pas une absence de bruit* » mais « *une projection à l'intérieur de soi-même* », les auteures expliquent en effet que « *si le silence est difficile à supporter pour certains, le cadre posé le reconnaît comme fondamental* », au fondement parce que, peut-être, toute parole naît du silence puis y retourne. À quoi il faut ajouter, et c'est bien thématiqué ici, que ce même silence

si central pour la relation à soi peut constituer aussi, dans la discussion collective, « *une protection, le respect d'un espace de parole possible pour chacun* ». Ce lien entre silence et fraternité est décisif, et contribue à bien indiquer tout ce qui se cherche et se joue dans les ateliers de philosophie. Les habiletés de pensée n'y sont travaillées que de concert avec l'exercice lui-même conjoint de l'attention à soi et à autrui. Dans le vocabulaire utilisé ici, cela se traduit joliment par la proposition que le « *Petit tout* » personnel s'accorde au « *Moyen Tout* » du groupe de discussion et, à travers celui-ci et les objets métaphysiques et existentiels de la réflexion philosophique, au « *Grand tout* » du monde. Selon une logique de poupées russes, voilà l'intériorité la plus profonde mise en relation d'abord au sein de soi avec un corps et une âme, ou conscience, puis de proche en proche avec d'autres esprits incarnés et, enfin, avec la fraternité qui doit être retrouvée entre la Cité humaine et la Terre de tous les vivants. Bref, se relier à soi, aux autres, à la nature, comme je l'écrivais dans naguère *Les Tisserands*, pour retrouver le sens de l'harmonie universelle.

Abdenmour Bidar

Philosophe et essayiste, docteur et agrégé de philosophie

© ESF Sciences humaines

Les auteures

Geneviève Chambard a été professeure des écoles, formatrice d'enseignants en formation initiale et continue et directrice d'une école d'application en ZEP. Elle a participé à l'écriture du livre *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?*. Elle est animatrice de groupes de Soutien au Soutien et formatrice aux ateliers de philosophie. Elle intervient dans des secteurs divers : milieux scolaires, sociaux, judiciaires et centres de santé.

Christelle Ibert-Gracia est enseignante spécialisée. Après avoir travaillé en RASED durant une quinzaine d'années, elle est maintenant coordonnatrice en ULIS collège en Loire-Atlantique. Titulaire du diplôme universitaire « Concevoir et animer des ateliers de philosophie avec les enfants et les adolescents à l'école et dans la cité », elle est membre du conseil collégial de l'association Mind Up-Maison de la philosophie de Nantes.

Pascale Mermet-Lavy a été enseignante spécialisée, formatrice, conseillère pédagogique ASH et enseignante référente. Elle est animatrice de groupes de Soutien au Soutien, et d'ateliers de philosophie touchant des publics divers. Elle a fait partie de la commission de travail nationale USEP Sport pour tous / Rencontres inclusives, et à l'initiative du protocole USEP Remue-méninges®. Elle continue à accompagner des projets porteurs des valeurs humanistes tissant les liens entre pratique sportive et philosophie.

Maryse Métra est psychologue de l'enfance et de l'adolescence. Rééducatrice de l'Éducation nationale, elle a été formatrice d'enseignants spécialisés pendant dix ans à Lyon. Elle est animatrice de groupes de Soutien au Soutien et formatrice aux ateliers de réflexion sur la condition humaine (ARCH). Elle fait partie du comité scientifique de la FINAREN et de l'OMEF-France.

Agnès Pautard a été enseignante dans le premier degré, enseignante spécialisée en RASED et formatrice à Lyon. En 1996, elle a sollicité Jacques Lévine pour expérimenter dans sa classe ce qui deviendra l'atelier de philosophie AGSAS®. Ils ont ensuite constitué un groupe de recherche avec l'aide de Dominique Senore, inspecteur de l'Éducation nationale, et accompagné les premiers enseignants engagés dans cette pratique innovante.

Véronique Schutz a été enseignante puis conseillère pédagogique dans l'Éducation nationale. Depuis vingt-cinq ans, elle anime des ateliers de philosophie avec sa classe et dans des écoles (en et hors temps scolaire). Elle est animatrice de groupes de Soutien au Soutien et formatrice aux ateliers de réflexion sur la condition humaine.

Michèle Sillam est formatrice, animatrice de groupes de soutien au soutien, professeure de mathématiques à la retraite. Elle est à l'origine de la « lettre à un

ami ou une amie », de la mise en pratique des ateliers d'empathie AGSAS (ex-ateliers psycho-Lévine) et des ateliers d'interrogation collective, trois dispositifs qui font partie des ARCH. Elle a participé à l'écriture du livre *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?* et fait partie des groupes de recherche sur les ARCH.

© ESF Sciences humaines

Introduction

Ce livre s'adresse à toutes celles et à tous ceux qui veulent ouvrir un espace de pensée au public auquel elles ou ils s'adressent (animateurs, enseignants, éducateurs, bibliothécaires...). Nous leur présentons ici notre pratique des ateliers de philosophie AGSAS®, étayée par les concepts théoriques et les valeurs qui nous animent au sein de l'association. Cet intitulé, déposé à l'INPI, met l'accent sur le « label » AGSAS, association des groupes de Soutien au Soutien. Ce label fait écho à l'esprit même de l'association.

Défini dans la charte, cet esprit s'inscrit dans un dialogue entre pédagogie et psychanalyse et repose sur des principes éthiques qui sont « le respect inconditionnel dû à la personne humaine, quelle qu'elle soit, la reconnaissance de chacun comme sujet, porteur d'une parole et d'un désir singuliers, inscrit dans une histoire intergénérationnelle, une dynamique d'empathie et la confiance en l'autre et en son évolution toujours possible, et la valeur de la parole et de la confrontation des pensées, dans un esprit d'ouverture, de solidarité, de coopération et d'humilité ». Ces principes impliquent d'avoir « le souci de tous, notamment des plus fragiles, et de considérer chacun – enfant, adolescent, parent, professionnel – comme interlocuteur valable ».

En 2008 paraissait l'ouvrage collectif *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ?* écrit par Jacques Lévine en collaboration avec Geneviève Chambard, Michèle Sillam et Daniel Gostain. Nous faisons déjà le constat d'une société marquée par la violence et par l'affaiblissement de la pensée. Nous nous demandons si la pensée n'avait pas définitivement perdu la bataille qu'elle doit livrer contre le corps primaire et si nous savions utiliser correctement l'appareil à penser dont tout être est censé disposer et qui constitue un outil majeur pour lutter contre les déviances anticyvilisatrices.

Nous faisons le pari qu'en considérant l'enfant comme un être génétiquement philosophe, génétiquement psychologue et génétiquement anthropologue, nous pouvions lui offrir ce cadre des ateliers de philosophie où, en faisant l'expérience de son appareil à penser, en étant considéré comme un interlocuteur valable, dans un climat hors menace et au sein d'un groupe de pairs, nous mettions en place les conditions pour répondre négativement aux deux questions précédentes.

Pari tenu, car partout où ces ateliers, tels que nous les avons conçus, ont été pratiqués – de manière continue et non sous forme de « miettes » – de la maternelle au lycée, le climat scolaire s'est apaisé, l'empathie s'est développée, l'esprit de coopération et d'entraide s'est peu à peu installé.

Près de vingt ans plus tard, force est de constater que nous observons désormais une brutalisation du pouvoir, une montée des discours autoritaires qui légitiment la domination et l'exclusion. À travers le monde, des dirigeants incarnent

cette tendance où la pensée est non seulement dévalorisée, mais aussi combattue au profit d'un langage de l'instinct et de l'affrontement.

Dans ce contexte, continuer à faire exister ces ateliers de philosophie nous semble plus que jamais une nécessité et il ne s'agit plus seulement de faire penser les enfants, il s'agit de faire penser tous les humains, quel que soit leur âge. Ces ateliers sont sortis de l'école pour entrer dans la société. Ils se diffusent désormais dans des espaces aussi variés que les médiathèques, les prisons, les maisons de retraite, ou tout lieu où il est possible de réunir des individus pour les faire réfléchir ensemble. À l'heure de l'intelligence artificielle, et pour utiliser les algorithmes avec lucidité, il n'est pas question de faire l'économie de sa propre pensée. Ce livre s'inscrit dans l'évolution de notre société. Il témoigne du fait que ces ateliers ne sont pas une simple expérience pédagogique réservée à l'enfance. En effet, nous avons pu constater que, tout en proposant toujours le même cadre, ils produisent quasiment les mêmes effets sur les adultes que sur les enfants. Ils sont un véritable outil de pensée et d'humanisation pour tous, il est modestement question de permettre à chacun d'explorer sa propre réflexion et de pouvoir la partager sans crainte du jugement. Ces ateliers sont proposés partout selon la même procédure : la non-intervention de l'animateur sur le fond de la réflexion du groupe, un temps limité dans la durée et un sujet de réflexion ayant la forme de ce que nous appelons un « mot inducteur ».

C'est un dispositif qui favorise une prise de conscience de son appartenance à l'humanité tout en contribuant à restaurer une image de soi souvent abîmée par des parcours de vie difficiles. Toutes et tous témoignent du plaisir à participer à ces ateliers, à se reconnaître comme un être pensant, capable d'interroger le monde et d'y trouver sa place autrement que par la force ou la soumission à des dogmes.

Dans un monde où l'on parle beaucoup d'engagement sans toujours donner les moyens de construire son propre positionnement, les ateliers de philosophie AGSAS® sont une réponse essentielle. Ils ne cherchent pas à inculquer un savoir figé, mais à permettre à chacun de ressentir en lui-même ce que signifie être humain, ce que signifie faire société, ce que signifie s'impliquer dans une réflexion qui dépasse l'instantanéité des émotions ou des opinions toutes faites.

À partir des valeurs développées dans la charte de l'AGSAS, notre démarche consistera, dans cet ouvrage, à présenter ce qui fait l'unicité de la méthode et notre pratique des ateliers de philosophie, étayée par les concepts théoriques développés au cours de toutes ces années.

Ainsi, ces ateliers de philosophie participent à un véritable projet de civilisation, où chaque être humain, en s'appropriant son propre processus de pensée, devient un maillon actif dans la perpétuation et l'enrichissement de l'humain et

devient lui-même créateur d'humanité, et donc acteur engagé dans sa propre humanité et celle du monde.

Nous présenterons le dispositif en argumentant les choix que nous avons faits en termes d'invariants, de variables et de prolongements possibles. Nous verrons aussi qu'il ne s'agit pas de s'emparer du dispositif sans avoir envisagé le positionnement éthique de l'animateur.

Si ce livre est écrit par sept animatrices d'ateliers dans le cadre d'un groupe de réflexion mis en place il y a une dizaine d'années, de nombreux autres témoignages viendront étayer notre propos : des éclairages théoriques, des comptes rendus d'expériences, des questionnements émanant des formations proposées en France et à l'étranger...

En développant ces ateliers, nous avons eu envie d'emprunter au poète Édouard Glissant l'expression : « *La pensée s'espace.* » Et nous espérons que les « *îlots de pensée* » que ce livre ouvrira permettront de dessiner des archipels où les notions humanistes trouveront leur terreau. L'archipel est plus qu'une réalité géographique. Selon Édouard Glissant, cette métaphore offre une nouvelle approche du monde fondée sur les relations, avec une conception dynamique de l'identité qui n'existe que par la mise en contact et le respect des différences. Tel est bien notre objectif en proposant ces ateliers de philosophie AGSAS®, dispositif inclus dans ce que nous appelons les ateliers de réflexion sur la condition humaine.

© ESF Sciences humaines